Y a-t-il une utilisation sage du smartphone ?

La sagesse philosophique, au sens de l'Antiquité, c'est une **attitude raisonnable fondée sur une vision du monde rationnelle.**

Qu'est-ce que la philosophie peut dire sur le smartphone, ou plus exactement sur son **usage** humain ?

Définition : un smartphone (téléphone intelligent multi-fonctions) est un téléphone mobile disposant en général d'un écran tactile, d'un appareil photographique numérique, des fonctions d'un assistant numérique personnel et de certaines fonctions d'un ordinateur portable. Les applications sont très nombreuses : l'agenda, la télévision, le calendrier, la navigation sur le Web, la consultation et l'envoi de courrier électronique, la géolocalisation, le dictaphone/magnétophone, la calculatrice, la boussole, l'accéléromètre, le gyromètre la messagerie vocale visuelle, la cartographie numérique, la reconnaissance vocale, la synthèse vocale etc. Applications les plus chargées : jeux, suivis par les réseaux sociaux, puis les applications pratiques (météo, transports, etc). Le taux de personnes disposant d'un smartphone est de plus en plus élevé dans la population, particulièrement chez les jeunes (En 2018, 75 % de la population française âgée de 12 ans et plus possède un smartphone). C'est un objet technologique de masse récent (L'iphone est commercialisé en 2007), jugé de plus en plus indispensable.

I) Problèmes éthiques

L'usage du smartphone est de plus en plus perçu comme indispensable, à la fois désiré et subi. C'est un exemple de **servitude volontaire**. Il provoque des **affects** : à la fois du **plaisir** de jouer et de pouvoir communiquer, de la **sécurité** (pouvoir joindre et être joint), et de l'**angoisse** (peur de le perdre, ne pas pouvoir joindre ou être joint).

Il entraîne souvent le **non respect des autres** : envahissement des conversations privées dans l'espace public, des jeux ou communications avec ses copains dans l'espace familial, atteintes à la vie privée des autres (non respect du droit à l'image, harcèlement,). Et aussi le **non respect de soi** par mise en danger de sa santé physique et parfois psychique.

Exemples : **dépendance et addiction** : une partie des utilisateurs reconnaissent souffrir d'une dépendance au smartphone (dépendance à Internet ou liée à un besoin compulsif de consultation : selon une étude britannique de 2014, chaque utilisateur regarde son smartphone en moyenne 221 fois par jour). Les 15-25 ans passent 2 h 30 par jour sur leur smartphone. 26 % des personnes interrogées par Bouygues Telecom avouent l'utiliser durant les repas de famille (41 % restent connectés). 57 % ne l'éteignent jamais. 84 % avouent être incapables de rester une journée entière sans. Il y a aussi un risque lié à l'usage des appareils de télécommunication émettant des ondes électromagnétiques à l'instar du Wi-Fi, des troubles au niveau musculo-squelettique généralement, au niveau du cou, des épaules, du dos et des mains, de la myopie. Les Américains y passent en moyenne 61 jours par an et les Français environ 26 jours. Les usagers plus souvent concentrés sur leurs appareils et non sur le respect des autres dans les transports en commun ou même dans la rue, dans leur voiture.

II) Problème politique : la question de la protection des données, du contrôle

Les smartphones, et notamment leurs applications téléchargeables, transmettent en temps réel aux sections marketing des fournisseurs de services les données personnelles des usagers, le plus souvent sans leur consentement. Ces données sont analysées, mettant ainsi en œuvre un profilage des usagers (publicité). Il est de plus impossible de désactiver le traçage de l'usager, qui ne peut donc exercer aucun **droit à l'oubli** (Quid dans un Etat totalitaire ?).

III) Problème écologique : l'impact environnemental

Il y a un fort impact environnemental des smartphones (qui se renouvellent souvent, par mode ou non réparation : 2 ans en moyenne par personne, 4 ans de durée de vie) : épuisement des ressources (45 métaux dans les cartes à puce) ; atteintes à la biodiversité dues aux rejets toxiques dans l'environnement ; émission de gaz à effet de serre (forte demande en énergie).

IV) Problème communicationnel : envahissement de la vie privée, nouveau moyen de communication et d'appartenance

Le SMS, le tweet sont brefs, fréquents, rapides, propices à l'émotion, peu à la réflexion. Un séquençage du temps en résulte. C'est aussi une invasion d'images. Répondre est souvent plus urgent que de continuer la discussion avec un interlocuteur réel. La consultation fréquente amène une rupture de l'attention. C'est l'un des domaines de la **fracture numérique intergénérationnelle** (plus que riche/pauvre), il est sous utilisé par rapport à ses potentialités.

La géolocalisation peut pister un salarié. Il y a un débordement de la **vie professionnelle** sur la vie privée (on peut être joint n'importe quand), d'où la revendication d'un **droit à la déconnection**.

Le smartphone facilite le **harcèlement** entre jeunes. Les générations les plus jeunes passent de l'existence de groupes sociaux homogènes à des groupes plus hétérogènes, sinon plus étendus, grâce à l'existence de réseaux sociaux tels qu'instagram, snapchat et twitter. Il s'agit d'un phénomène de mode qui reste largement imposé aux individus, car celui-ci implique une intégration à une nouvelle forme de vie en groupe, même si l'utilisateur peut être physiquement isolé.

Sagesse ?

Quelle attitude devant cet objet **qui** bouleverse le **rapport au savoir** (une question ? Google ! Immense banque de données disponibles) ; **à autrui** (quand tout le monde a un smartphone, comment me distinguer, sinon par le prix, l'esthétique et le dernier modèle comme **signes de distinction)** ; à **moi-même** (nouveau rapport à autrui, au temps, aux priorités)…

Il y a un petit nombre qui **refuse l'engrenage** d'un objet non maîtrisable. Et ceux, non majoritaires, qui tentent, après réflexion, d'en **maîtriser l'usage** : protéger ses données, ne pas gêner les autres, circonstancier et limiter son usage, savoir l'éteindre, éviter la compulsion à le consulter, s'en protéger et même s'en désintoxiquer régulièrement…